

numéro 27

MARS
AVRIL
MAI
2014

LE SAINT-MARC QUOI?

Saint-Marc: un bouquet d'IRIS

"De quel quartier êtes-vous ?" demande-t-on parfois à un Brestois : Bellevue, Europe, Saint-Pierre, Lambé, Saint-Marc, Quatre-moulins, etc. Il y en a des quartiers, à Brest ! "De quel quartier êtes-vous ?" demande toujours un Saint-Marcois à un autre Saint-Marcois. "Pilier Rouge ? Forestou ? Guelmeur ? Kéruscun ? Le Bot ? Bourg ? Petit-Paris ?". Il y en a des quartiers, dans le quartier de Saint-Marc ! Avec chacun sa spécificité immobilière, commerciale et paysagère. A chacun quelques caractéristiques bien marquées: environnement semi-rural pour les uns, plus urbain pour les autres; commerces de proximité pour les uns, mini-déserts sans boulangerie pour les autres; ouverture sur la rade de Brest pour les uns, sur le centre ville pour les autres, sur l'est de la ville en bordure de Guipavas pour d'autres encore. Ce sont ces différences et ces complémentarités qui colorent le quartier, qui lui donnent son charme.

À ce découpage traditionnel du quartier, vient s'adjoindre celui de l'INSEE : les IRIS. C'est une façon d'étudier dans le détail, selon des Indicateurs socio-démographiques, les populations des villes de plus de 10 000 habitants : l'on prend pour référence des "îlots" comptant environ 2000 habitants.

Ainsi, Saint-Marc est un bouquet de 10 Iris : Le Bot Pont-Neuf, Petit-Paris, Sébastopol, Poul ar Bachet, Forestou, Le Guelmeur bourg, Kérangall/Kérampéré, Ports, Kéruscun. Ces « iris » ont tous un point commun, saint-marcois tout autant que brestois : rues pentues et trottoirs étroits, espaces verts, immenses arbres bruissants, brises et bises pluvieuses, écoles, patronages et maisons pour tous. Pépinière et jardin à la fois, notre bouquet d'iris est comme cette fleur aux multiples variétés qui comprend 210 espèces et d'innombrables variétés horticoles. L'iris symbolise les bonnes nouvelles. Dans la mythologie grecque, Iris était fille de Thaumos, fils de la Terre. Elle devint la favorite de Junon, à laquelle elle n'apportait jamais que de bonnes nouvelles. En récompense de ses services, elle fut changée en arc-en-ciel, symbole du retour du beau temps.

L'iris blanc symbolise l'ardeur; le bleu, la confiance.

Les IRIS de Saint-Marc symbolisent sans aucun doute le bien-être.



“Le Saint-Marc Quoi ?” est en dépôt chez les commerçants du quartier que nous remercions pour leur soutien. Vous pouvez, chers lecteurs, nous proposer des articles, nous donner des informations saint-marcoises.

courriel : lesaintmarcquoi@gmail.com

Afin d'animer le quartier de St-Marc, le collectif “Saint-Marc en fête” propose tout au long de l'année diverses animations. Ce comité est ouvert à toutes les personnes intéressées à participer à la réflexion et à la mise en oeuvre des projets.
Contact : 02 98 00 85 78

page 2 vie de quartier	page 3 En quelques mots	page 4 Rencontre Interview	page 5 Savoir !	page 6 Evènements	page 7 Actions Assos	page 8 Vie pratique
Fleurissons notre quartier	Billet d'humeur billet d'humeur	Interview	Anne de Bretagne	Saint-Marc s'anime	Festi-sport	La recette du Saint-Marc Quoi?
À noter dans vos agendas	Entraide Réseau voisinage	Quartier en chansons	Souvenirs Le saviez-vous		Festi-ados	Parlons breton...

LA MAIRIE
Services ouverts au public
du lundi au vendredi
8h30 - 12h00
13h30 - 17h30

samedi
9h00 - 12h00

État civil
Domaine Public
Cimetière
(concession)
Inscription aux écoles
Cartes de transports
Tarifs spéciaux
Recensement
Liste électorale...

La période de validité
des cartes d'identité
passe de 10 à 15 ans

LES MARCHÉS

Saint-Marc :
mardi matin

Pilier-Rouge :
mardi et vendredi
matin

Votre journal est édité
sur papier recyclé.
Imprimé à Brest

Page 2
LE SAINT-MARC QUOI ?
N° 27

Jardin Kristen NOGUES

Musicienne-Compositrice
1952-2007



C'est le lundi 24 février, qu'une manifestation s'est déroulée pour la dénomination de l'espace vert situé devant l'église de Saint-Marc. Il devient « jardin Kristen Noguès », du nom de la brillante compositrice et chanteuse, décédée à l'âge de 52 ans le 5 juillet 2007.

Le musicien Jacques Pellen, compagnon de l'artiste et le maire François Cuillandre ont dévoilé la plaque honorant l'engagement et la mémoire de la Brestoise.

Kristen Noguès, née à Versailles était une musicienne et compositrice française d'origine et de culture bretonne, qui fut, selon Bertrand Dupont, « la plus brillante compositrice bretonne ».

Durant son enfance en Île-de-France, elle démarre par l'apprentissage du piano, la harpe celtique n'étant pas proposée aux débutants elle suit les cours de harpe bien plus tard. Au début des années 1960, elle entre dans la Telenn Bleimor, grâce à la popularisation de l'instrument par Alan Stivell. De retour en Bretagne à 21 ans, elle apprend les chants traditionnels bretons auprès de Yann Poëns et dans les fest-noz, ainsi que des ballades traditionnelles. Sa voix de soprane s'harmonise merveilleusement avec les sons de sa harpe.

De 1973 à 1985, elle participe à la coopérative Névéoë avec Patrick Ewen et Gérard Delahaye. Au début des années 1970 elle débute sa carrière solo. Dès 1974, elle sort un premier 45 tours, puis un second l'année suivante, puis un 1er album. Elle collabore avec Jacques Pellen, Jacky et Patrick Molard, Didier

Squiban, Didier Lockwood, Érik Marchand, Gildas Boclé.... Ses créations sont diverses ; composition d'albums, musiques pour enfants, musiques de film (Finis terrae de Jean Epstein) mise en

musique de contes, poèmes, spectacles de danse... On la retrouve sur scène en solo, en groupe, ainsi que dans le cadre collaboratif de la Celtic Procession. Elle joue beaucoup avec des jazzmen comme son compagnon Jacques Pellen.

Dans la salle des mariages se sont déroulées les allocutions devant de très nombreux parents, amis, élus. Jean-Bernard Vighetti, président du Conseil culturel de Bretagne et ancien directeur artistique du Festival rennais « Les Tombées de la Nuit » a rappelé ses nombreuses participations fabuleuses à ces manifestations Rennaises et souligné le grand talent de

l'artiste. Le maire lui a succédé en indiquant que « la ville de Brest poursuit sa politique d'hommage envers celles et ceux qui se

sont distingués au cours de leur vie par leur implication au service des autres et qui ont contribué à construire une ville plus ouverte et solidaire ». Il a également insisté sur les grandes qualités de compositrice de la musicienne « trop tôt disparue ». Son compagnon Jacques Pellen, très ému, a remercié toutes les personnes présentes avant que ne commence un mini concert de harpes, marquant la volonté de la ville de rappeler combien cet instrument correspondait à Kristen Noguès.



**BILLET
D'HUMOUR**

Parlons au passé simple !

Cette conférence en grec était difficile et cependant je la tins.

Nous avons bien joué les indiens dans ce film et nous nous y plûmes.

Votre chandail était tout pelé, pourquoi le mîtes-vous ?

Dans cette bouteille, notre vin fut.

Le directeur nous donna une augmentation et nous la prîmes.

Invité à boire votre bordeaux, je vins....

RÉSEAU VOISIN'ÂGE



Depuis une dizaine d'années le réseau Voisin'âge s'est développé dans notre quartier avec l'aide de quelques bénévoles, Marie-Jo, Marie-Claire, Jeanne-Marie et les autres.

Il s'agit d'accompagner des personnes isolées et de les faire participer à des activités. Un dimanche par mois, c'est le Ciné-Café qui rencontre un grand succès avec des films récents. La Maison pour Tous du Guelmeur est devenue un lieu convivial de rencontres et d'échanges, un rendez-vous que l'on ne manquerait pas ! Des boissons chaudes et des petits gâteaux y sont servis par l'équipe de bénévoles.

C'est là aussi que se tiennent les permanences du réseau, les 2ème et 4ème vendredis du mois, de 10 heures à midi.

Depuis 2013 l'action du réseau Voisin'âge s'étend, en collaboration avec la médiathèque du quartier. Des séances de lecture à voix haute, suivies de chants sur le même thème, y ont déjà eu lieu en octobre 2013 et janvier 2014. Elles ont rencontré un franc succès. Prochain Bouquin'âge le 15 avril. Là aussi les bénévoles sont présents pour accompagner les personnes à mobilité réduite. De nombreux projets sont en préparation, notamment des mémoires de la Guerre 14-18 en collaboration avec les associations du quartier. Des souvenirs, des photos, des chansons seront échangés lors d'un après-midi à la MPT du Guelmeur.

Pour les personnes qui restent à domicile, des visiteuses sont disponibles pour passer quelques heures en leur compagnie.

Nous avons besoin de vous pour renforcer nos actions...

Téléphoner à la MPT lors des permanences au 02 98 44 71 85

Nos amis les chiens ?

Il suffit de se poster près des espaces verts et jardins publics dans le périmètre formés par les rues Jacques Cartier, Georges Melou, Joseph le Brix, d'Estrée, Lacordaire, etc..), pour constater que certains maîtres sont peu exigeants avec leur animal de compagnie. La balade quotidienne de nos amis les chiens leur est certes indispensable. Cependant, l'attitude de quelques propriétaires laisse souvent perplexe. Il n'est pas rare de voir des chiens sans laisse sur les espaces verts publics ou privés et d'y constater de très nombreuses déjections canines.

Si vous voyez un chien sans laisse, la crotte que son maître ne ramasse pas, soyez vigilants. Un constat : sur 20 maîtres en défaut, auxquels ont été adressés des remarques orales dernièrement, 13 maîtres ont gardé le silence et continué leur chemin ; 5 ont haussé les épaules et répondu insolemment ou insulté ; 2 ont ramassé l'encombrant colis.

Un autre constat : dans le bas du quartier du Guelmeur (rues Jacques Cartier, Lacordaire, Joseph Le Brix, Estienne d'Orves) les immeubles sont tous privés et disposent d'une pelouse en copropriété. Les maisons ont toutes un petit espace privatif. Donc, si les maîtres permettaient à leur cher toutou de faire leurs déjections sur leur propre terrain, les crottes seraient moins nombreuses sur les pelouses d'au-

trui, les trottoirs et jardin public... Mais, c'est manifestement plus pratique de faire un « crottoir » chez les autres que chez soi ! De même, malgré le portillon comme celui à l'entrée du jardin public du Guelmeur, il n'est pourtant pas rare de voir chien et maître sur la pelouse !

Et ne nous trompons pas sur l'origine des déjections canines, ce ne sont pas les maîtres de chiens du bourg ou de Kéruscun qui viennent promener leurs animaux au Guelmeur !

La prévention n'apportant pas suffisamment de résultats, certaines villes ont appliqué un arrêté municipal qui prévoit une amende de 1^{ère} classe aux maîtres qui ne ramassent pas les déjections canines sur les espaces publics et ce, en



référence à l'article 99.2 alinéa 1 du Règlement Sanitaire Départemental : il prévoit une amende de 3^{ème} classe.

Sur le domaine privé, cela peut se comparer à une dégradation volontaire de bien.

Selon l'avis de quelques habitants du quartier, les chiens sont parfois plus sages que certains maîtres.

...À MÉDITER

BILLET D'HUMOUR

Signé :
un propriétaire
de chien.

INTERVIEW

entre TERRE ET MER



Petits et grands, tous réunis en chanson.

En février 2013, était lancée sur Saint-Marc l'opération Quartier en Chansons. Pour en connaître le bilan et les nouvelles perspectives, nous sommes allés interroger Maud Vanden Driessche, la coordinatrice *Enfance Jeunesse Famille* à la Maison Pour Tous du Guelmeur. La MPT est une des structures participantes, et porteuse de ce projet, via le Projet Éducatif Local (PEL).

Pourquoi et comment la MPT en est-elle venue à participer à cette opération "Quartier en chansons" ?

Nous en parlions entre nous depuis presque deux ans. Le directeur de la MPT connaît Jean-Luc Roudaut et a suivi l'aventure musicale que Jean-Luc accompagnait sur le quartier de Kérangoff. Alors, quand le PEL a proposé un "Quartier en chansons" sur Saint-Marc, cela nous a tout de suite intéressés. Nous n'étions pas tout seuls à l'être : les autres structures de quartier ont tout de suite adhéré au projet. Pour tous, c'était un moyen de tisser des liens entre les structures que sont : Maison Pour Tous, Foyer et Patronage Laïque, CCQ, écoles, maison de retraites, etc.

Qui sont les participants chanteurs ? D'où viennent-ils ?

C'est un panel très varié. Dès le départ, le projet s'adressait aussi bien aux enfants qu'aux adultes de tout le territoire, puisqu'il était prévu l'enregistrement d'un CD enfants et d'un CD adulte. Au final, le CD enfants a fait participer 9 classes venant de toutes les écoles du quartier. 160 enfants (dont ceux du périscolaire) ont travaillé sur les 12 chansons enregistrées. Le CD adultes, lui, a réuni 150 personnes venant de tout le quartier. Entre autres, des mères de famille, des choristes, les Jardiniers du Guelmeur, des assistantes maternelles. Et dans les concerts, ils sont 60 adultes à monter sur scène. Ce n'est pas mal du tout !

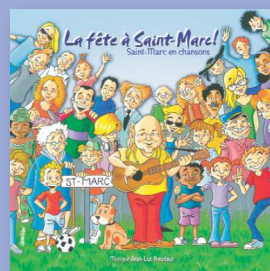
On dit que chanter ensemble tisse des liens. Vous avez pu le vérifier ? Vous avez des exemples à nous donner ?

Oui, je peux dire en effet que rassembler des chanteurs sur tout un territoire tisse des liens entre les structures, entre les individus, entre les structures et les individus. Quartier en Chansons a été porté en com-

mun par les équipements des quartiers : Guelmeur, PLPR, FLSM. Cela a permis de croiser et donc de partager des animations attachées à cette initiative. Cela a créé de la cohésion et de la cohérence qui a été bien perçue par les participants et même le public.

Les relations intergénérationnelles se sont bien passées et ont été très appréciées. Cela a été visible sur la scène du Festival de la Soupe où enfants et adultes chantaient ensemble. Il y a eu aussi des transmissions orales entre les générations. Je pense aux enfants qui ont fait appel à deux dames, Claude et France, toutes deux versées dans la mémoire de quartier.

Et puis, les chansons permettent aussi de croiser différentes expériences.



Justement, elles ont été écrites par qui, ces chansons ?

Ce sont des groupes et des individus qui ont créé les textes. Dès

qu'un groupe demandait un coup de main pour mieux avancer sur une chanson, il pouvait compter sur la grande réactivité de Jean-Luc Roudaut. Très vite, Jean-Luc proposait une musique d'accompagnement. Et le texte évoluait grâce à la musique et réciproquement.

Écrire pour ou avec les autres amènent certainement des ouvertures, une nouvelle écoute et aussi une plus grande confiance en soi parfois. Nombreux sont ceux qui nous ont confié : *"Je suis venu avec mon histoire à moi et vous m'avez accepté tel que je suis"*.

Aujourd'hui, quel bilan tirez-vous de Quartier en chansons ?

Maintenant, on se connaît mieux. Les concerts et les multiples rencontres générées par Quartier en Chansons nous ont tous enrichis, individuellement comme collectivement. Les responsables des structures se sont mis à travailler encore plus en cohésion, les participants individuels ont dit avoir pris du plaisir à travailler ensemble sur les enregistrements et les concerts. Au départ, il y avait des gens persuadés de ne pas être vraiment capables de chanter ou d'écrire. Cette expérience musicale les a conduits à prendre confiance en eux-mêmes. Il y en a qui ont acquis le plaisir de chanter et aussi d'autres qui ont gardé le plaisir d'écrire.

Où en est cette aventure musicale aujourd'hui ?

Nous avons craint qu'elle ne se termine fin 2013. Mais en fait, elle continue. Entre structures, nous nous réunissons tous les 2 ou 3 mois pour travailler sur une suite. Dans quelques écoles, des enseignants se sont passés le relais. Ceux qui n'étaient pas dans les classes concernées par les répétitions, enregistrements et concerts, se sont portés volontaires pour continuer l'aventure musicale.

Après le grand concert du 12 novembre au Mac Orlan, nous avons décidé de faire une tournée dans les équipements de quartier. Cela a commencé le 29 novembre au FL Saint-Marc et s'est poursuivi le 14 décem-



bre à la MPT, puis le 9 février au PLPR. Le 6 février il y aura une galette des rois pour rassembler tous les acteurs du projet. Aujourd'hui, nous sommes sollicités par les Pompiers le 31 mai, jour fixé pour la levée de fonds pour la recherche contre la mucoviscidose. Et par la Société Nationale des Sauveteurs en Mer. Ce sera en juillet. L'aventure continue pour tous et nous en sommes ravis.

Vie Associative

Les obsèques de Jean Keranguéven ont été célébrées jeudi 13 février en l'église de Saint-Marc en présence d'une foule de parents et amis.



Jean Keranguéven représentait une figure saint-marcoise très appréciée en particulier au sein du tissu associatif. Il est né à Loqueffret puis a passé son enfance au village de Saint-Herbot. Il effectue ses obligations militaires en Algérie puis s'engage dans l'armée de terre. Après différentes affectations, il choisit le service de santé après avoir réussi le concours d'officier d'administration. Affecté à Brest en 1967, à l'hôpital des armées, il y rencontre, Jacqueline, infirmière, sa future épouse. De leur union naissent deux enfants, Anne et Philippe. En 1978, la famille gagne Chartres, puis Cherbourg, où Jean devient gestionnaire de l'hôpital. Il est affecté à Brest en 1983, où il occupe les mêmes fonctions à l'hôpital des armées. Il y termine sa carrière au grade de lieutenant-colonel (ER).

Au service des Saint-Marcois, retraité actif, passionné d'horticulture, de jardinage et de pêche, il s'investit également dans le milieu associatif durant une vingtaine d'années. Il commence en tant qu'administrateur au sein de l'EHPAD de Kerampéré, puis devient président du club de la résidence de Saint-Marc, rue de Verdun. Affaibli par la maladie, il quitte ses fonctions en 2012. Il laissera l'image d'un homme altruiste, discret et d'une très grande efficacité.

À Jacqueline, à ses enfants et petits-enfants, à toute la famille, "le Saint-Marc Quoi?" présente ses plus sincères condoléances.

DUCHESSE ANNE

500 ans d'histoire



Anne de Bretagne, duchesse et reine.

Anne voit le jour à Nantes le 25 janvier 1477. Le moyen-âge s'estompe et les prémices de la Renaissance commencent à apparaître. Son père

François II, duc de Bretagne, est le neveu du poète Charles d'Orléans. Sa mère, Marguerite de Foix, lui donne une ascendance hispano-béarnaise étant petite-fille de Gaston de Foix, dit « Phébus ».

Le duché breton, indépendant, est très convoité, particulièrement par la « couronne de France ». En 1486, François II n'a toujours pas d'héritier mâle. Il fait reconnaître par le parlement de Bretagne ses deux filles (Anne et Isabault) comme héritières uniques du duché. Deux ans plus tard, les féodaux se rebellent contre le roi Charles VIII. Celui-ci réagit et les Bretons sont vaincus à Saint-Aubin-du Cormier le 28 juillet.

François II disparaît en 1488 et Anne, âgée de 12 ans sera couronnée duchesse en la cathédrale de Rennes. Elle sera à 13 ans mariée par procuration à Maximilien d'Autriche, seul prétendant capable de la soutenir contre le roi de France.

Pâques 1491, l'armée du roi assiège Rennes où Anne est réfugiée. Après annulation du mariage avec Maximilien, elle règle la situation en épousant Henri VIII ... un bon moyen d'annexer le duché de Bretagne. Le contrat de mariage stipule que, si Henri décède le premier, sans dauphin, Anne devra épouser son successeur et reprendre son titre de duchesse. Elle sera très affectée par la disparition, à 3 ans, de Charles-Orland, son premier enfant. Il ne lui en restera qu'un portait. De ce mariage, trois autres enfants ne survivront pas.

Charles VIII décède accidentellement à Amboise et Anne redevient duchesse. Comme convenu, elle épouse le nouveau roi Louis XII pour qui elle sera sa « brette » (sa bretonne). Heureux à Blois, ils donnent naissance à deux filles, Claude (future épouse de François 1er) et Renée.

Anne effectue un voyage de 5 mois dans son duché en 1505 avec pour objectif premier un pèlerinage à Notre Dame du Folgoët. Elle traversera de nombreuses villes et fera un court séjour à Brest, logée dans le donjon du château. Cette étape lui donnera l'occasion de visiter son navire-amiral "La Cordelière". Elle s'éteint à Blois en 1514.

Inhumée à Saint-Denis en tant que reine de France, son cœur rejoint la Bretagne selon son souhait. Le reliquaire appartient à ce jour au musée « Dobrée » de Nantes.

Précurseur des temps modernes, elle fut européenne avant l'heure par ses relations personnelles avec les plus grands monarques, comme l'exigeait la diplomatie de Louis XII.

Cinq cents ans après sa disparition, elle est devenue, au fil des siècles, un véritable mythe et le symbole de l'indépendance des Bretons.



VIVONS NOTRE QUARTIER

Pilier Rouge - Sébastopol - Kéruscun - Poul-ar-Bachet - Forestou - Petit Paris - Kérangal / Kerampéré - Le Guelmeur - Saint-Marc (bourg) - Le Bot / Pont Neuf .

Page 5
LE SAINT-MARC QUOI ?
N° 27



Pour vous....Saint-Marc s'anime

SOIRÉE SALSA

En novembre 2013, la dernière animation organisée par le Conseil Consultatif de Quartier de Saint-Marc avec l'aide de l'association "les Zamis de Zolobé" s'est déroulée au Patronage Laïque du Pilier-Rouge. Ambiance sympathique parmi les 140 participants de cette soirée qui affichait complet.



VIVRE SA RETRAITE

En avril ne te découvre pas d'un fil, en mai fais ce qu'il te plaît : "Vivre sa retraite à saint-Marc" propose une nouvelle édition pour 2014. La date provisoire est proposée pour le 27 mai....alors soyez encore très nombreux cette année à partager ces bons



SEPTEMBRE A KERUSKUN

En septembre, la musique reprend ses quartiers à Kéruscun. Concert pop rock le 13 septembre avec buvette...soirée conviviale et animée assurée.



Cette année ce sera le 10ème anniversaire du festival de la soupe. Cette animation de quar-

SALSA - SPORT - CULTURE

moments entre jeunes et moins jeunes retraités.

On y mange, on y chante et on y danse.



tier, devenu incontournable, s'inscrit dans les moments importants de l'année. Les participants sont de plus en plus nombreux, les soupes de plus en plus variées, les acteurs des animations de plus en plus impliqués. Soyons encore plus nombreux en 2014 au prochain et 10ème "Festival Saint-Marcois" de la soupe.

Sans oublier, toute l'année, les expositions culturelles et artistiques.



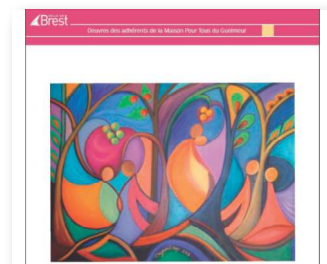
Suite au repas composé notamment d'une paëlla préparée par "Max" et servie par les bénévoles du CCQ,.



FÊTE DE LA MUSIQUE

Le groupe "Les Tumbaos" a entraîné les convives dans la salle transformée en piste de danse jusque 1H00. Cette soirée, désormais traditionnelle, a été une véritable réussite pour tous. Les bénéfices de cette soirée était reversée à l'association "les ZAMIS de Zolobé".

En juin c'est la fête de la musique. C'est place Vinet-jardin Kristen Noguès- que les groupes de musique se produiront. Tous ceux qui souhaitent participer en musique à cette nouvelle édition sont les bienvenus, on l'espère sous un ciel clément.



RENOUVELLEMENT DES CCQ

Les conseils consultatifs de quartier oeuvrent depuis près de 12 ans et sont renouvelés tous les 3 ans. L'échéance arrive à son terme cette année dans le calendrier des élections municipales. De nouveaux conseillers de quartier seront appelés à participer à la vie publique, à apporter leur expertise et faire profiter de leur vie de citoyen.

Le comité de rédaction:

Jeannine Arzur

Patrick Calvez

Eric Cann

J.-Yves Guéguéniat

François Grosjean

Fabrice Mauguen

Françoise Omnès

Albert Sparfel

Marie-France Thomas

Anne Youénou

crédit photo: la StMarc Quici

Nous avons consacré de nombreuses rubriques à ce CCQ et sommes heureux d'apporter notre contribution à faire connaître son travail de collaboration. Gageons que vous serez nombreux à y participer pour les trois années à venir.

ENTRAIDE ASSOCIATIONS



Le saviez-vous ?

L'école de Kérisbian a la particularité extrêmement rare voire unique dans le Finistère d'accueillir deux enfants âgés de 5 et 8 ans ayant une trachéotomie.

À l'origine, une mère de famille souhaitait scolariser son enfant malade. Grâce à différentes formations et l'aide de l'association « La Brise », cette mère de famille par ailleurs Auxiliaire de Vie Scolaire (A.V.S.), a obtenu les autorisations de la directrice de l'établissement, de l'Éducation nationale et de la ville de Brest, pour la scolarisation de son enfant comme tout autre en bonne santé. Depuis, un deuxième enfant ayant également une trachéotomie a rejoint l'école. Le mois dernier, l'association saint-marcoise « AEMV Enfants malades » a souhaité financer une formation complémentaire pour cette auxiliaire de vie scolaire sur le thème des « aspirations endo-trachéales ». Zaïd et Maelys, très souriants, sont épanouis au contact des autres élèves et, avec une aide ponctuelle de Virginie (A.V.S.) qui pratique le langage des signes, les deux enfants suivent une scolarité normale à la grande satisfaction des deux familles.

« Une intégration réussie de ces deux élèves différents qui apprennent et jouent avec leurs camarades! ».

VIVONS NOTRE QUARTIER

Pilier Rouge - Sébastopol - Kéruscun - Poul-ar-Bachet - Forestou - Petit Paris - Kérangal / Kérampéré - Le Guelmeur - Saint-Marc (bourg) - Le Bot / Pont Neuf .

FESTI ADOS FESTI SPORTS



Fest'Ado et Festi'Sport : plus de 500 participants

Les samedi 22 et dimanche 23 mars, le centre sportif Jean Guéguéniat ressemblait à une ruche bourdonnante, à

l'occasion des manifestations proposées: Festi'Ado et Festi'Sport. Deux manifestations proposées par la Fédération Sportive et Gymnique du Travail (FSGT), le foyer laïque de Saint-Marc, des structures socio culturelles et des clubs sportifs .

Le rendez-vous sportif concernant les ados représentait la seconde édition, Festi'sport en était à sa 11^{ème} bougie. Ce fut un très beau succès, tant sur le plan populaire que sportif, avec la participation de 130 ados le samedi, puis plus de 400 enfants et leurs parents dimanche, répartis à la piscine, dans les différentes salles et à l'extérieur.

Deux fêtes du sport et des associations:

Les organisateurs ont de plus inscrit ces festivités dans le cadre éco-citoyen, où l'objectif était de sensibiliser tous les participants aux petites actions écologiques du quotidien.

Festi 'Ados a permis aux jeunes âgés de 12 à 18 ans de s'initier à une dizaine de sports fun, allant de l'escalade à la danse hip-hop, en passant par l'art du déplacement, le handi-basket, la nage avec palmes... "Un régal avec les potes !", ont affirmé de nombreux ados.

Le dimanche 23 mars, place était donnée aux enfants et à leurs familles. Dès 10 h, le centre sportif était envahi. Avec 20 activités sportives, du badminton à la zumba, en passant par le handi-escrime, le floorball, la boxe thaï... les jeunes se sont « régalés », comme l'ont souligné plusieurs filles et gars. « Nous avons passé une très belle journée », ont renchéri les parents, radieux de faire du sport avec les enfants.

Ce succès indéniable conforte les organisateurs à poursuivre sur leur lancée. En février 2014, les deux manifestations seront reconduites avec des nouveautés.



Contact. FSGT.
Tél. 02.98.47.07.07

Foyer laïque de Saint-Marc.
Tél: 02.98.02.14.80.

LA BONNE RECETTE DU SAINT-MARC QUOI ! RECETTE ORIGINALE PAIN D'ÉPICES AU MIEL DE KERSTEARs



Cuisson : ¾ heure à 180°
dans un moule à cake beurré & fariné.

Ingrédients:

- 1 chope d'eau chaude (20/25 cl) dans laquelle on a fait infuser, pendant 10 minutes, 1 c. à café de badiane, c'est-à-dire 5 ou 6 fleurs d'anis étoilé.
- 250 g de farine
- 125 g de miel
- 125 g de sucre
- 80 g de beurre fondu
- 1 pincée de sel (pas nécessaire si beurre ½ sel)
- 1 c. à café de bicarbonate de soude

Mélanger farine, sucre et bicarbonate (et l'éventuelle pincée de sel), puis le miel.

Très vite, la masse mielleuse n'arrive plus à absorber la farine. Verser alors l'infusion tiède de badiane, en mélangeant bien pour éviter d'éventuels grumeaux.

Terminer en ajoutant le beurre fondu.

Note : le mélange final est assez liquide (un peu plus épais qu'une pâte à crêpe).

KOMZOMP BREZHONEG YAC'H !



PARLONS BRETON !

Fest noz

Ce terme qui, traduit mot à mot en français signifie 'fête de nuit', ne s'applique pas à toute fête se déroulant de nuit en Bretagne. Il désigne, non pas un spectacle de danses bretonnes, mais une soirée de danses traditionnelles bretonnes à laquelle toute l'assistance est appelée à participer. Aujourd'hui, les affiches annonçant 'fest noz' se voient dans toute la Bretagne. Il n'en a pas toujours été ainsi. Dans l'immédiat après guerre, et même au début des années cinquante, alors que le renouveau culturel breton battait son plein - musique, danse, langue bretonne etc. - aucune manifestation 'folklorique' ne faisait encore mention de soirées de ce genre. Qui plus est, le terme de 'fest noz' était inconnu avant la fin des années 50, dans la plus grande partie de la Bretagne. Pour comprendre le sens premier de cette fête de nuit bretonne, il faut se reporter à son terroir d'origine et aux motifs qui en créaient l'occasion dans notre ancienne tradition populaire. La région d'origine du 'fest noz' est la Cornouaille intérieure, plus

précisément une partie de cette Cornouaille intérieure, se limitant dans les années 20 à une dizaine de cantons dont quatre dans le Finistère : Carhaix, Huelgoat, Châteauneuf-du-Faou, Pleyben.

Festnoz

Eur « fest-noz » a zinifi eun abadenn dañsou giz koz ma vez pedet an oll da zañsal. Hizio an deiz, e vez gwelet afichou merket warno « fest-noz » dre Breiz a-bez. Gwechall ne oa ket memestra. Just goude ar brezel, ne oa kont ebed deuz kement-se e-kerz abadennou mod koz, ha dizanavezet e oa an ano « fest-noz » araog fin ar bloaveziou 50 el lodenn vrasa deuz Breiz. Ar hornad-bro ma oa « festou-noz » ennañ a zo al lodenn deuz Kreiz Kerne, ha ne oa ket ouspenn eun degad a gantonioù er bloaveziou 20 (Karaez, an Uhel Goad, ar Hastell Nevez, Pleiben).